

« Des leaders dans tous les secteurs » : comment le bocage virois est-il devenu deuxième bassin économique du Calvados ?

On l'entend souvent : le bocage virois est le deuxième bassin économique du Calvados, et se porte bien. Comment ce petit coin rural de Normandie, à l'écart des grands axes, parvient-il à se démarquer ? Le poids de l'industrie est indéniable, et Vire et ses alentours bénéficient surtout d'un tissu économique développé, dense et varié.

Dans le bocage virois, le deuxième bassin économique du Calvados, les voyants sont au vert. Faible taux de chômage, croissance industrielle remarquable, des entreprises leaders dans quasiment tous les secteurs... On aimerait que tous les territoires se portent de la même façon, dit même le président de la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) Caen Normandie, Manuel Le Roux. Comment le bocage parvient-il à tirer son épingle du jeu ?

20 % des entreprises sont des industries

Le poids de l'industrie, déjà, est indéniable et fait la force de Vire Normandie et ses alentours. Le secteur représente à lui seul 20 % des entreprises (327 des 1 591 entreprises en 2025) et 31 % des emplois du bassin. Une exception en Normandie, où l'industrie est généralement concentrée sur le littoral plutôt qu'en milieu rural. Dans la région, une telle densité industrielle se retrouve dans les grands bassins liés au nucléaire et à l'éolien, comme Cherbourg, Le Havre ou Rouen, confirme Manuel Le Roux. Surtout, quand la tendance française est à la désindustrialisation, l'industrie viroise, elle, emprunte le chemin inverse. Sa croissance est à + 0,7 % en 2025, alors qu'en Normandie on est à - 0,3 %, précise l'expert-comptable.

Des entreprises diversifiées et leaders

Mais coller l'étiquette « ville industrielle » à Vire est un raccourci trop facile. Le territoire est très diversifié. Il y a de belles entreprises et des leaders dans quasiment tous les secteurs, estime Manuel Le Roux. Dans l'agroalimentaire, les renommées de La [Normandise](#) ou La Compagnie des fromages ne sont plus à faire ; ni celle de Degrenne, Thibaut, MPO ou Leconte pour la mécanique et la métallurgie. La plasturgie et le nautique sont même représentés avec Ermo et Grand large yachting. Sans oublier le transport, l'imprimerie, l'équipement automobile, le textile, l'électronique, la recherche...

Un cercle vertueux

Ce tissu économique, dense et varié, maintient le bassin économique virois dans un cercle vertueux. Cela permet de la formation et de maintenir des emplois sur le territoire, explique le président de la CCI. Les entreprises sont dynamiques, bien implantées et savent s'adapter. Plus d'entreprises ouvrent qu'elles ne ferment. En 2025, le solde net entre les créations et les radiations s'établit à + 40. Très répandu dans le bocage, le modèle de la transmission familiale renforce cette solidité économique. Les réseaux de chefs d'entreprise sont également performants. Des entreprises de



secteurs différents ont pris l'habitude de travailler ensemble et d'être complémentaires, ajoute Manuel Le Roux.

« Trouver des solutions pour se renforcer »

Mais le bassin virois n'a pas tout pour lui. Si le taux de chômage reste à un niveau faible et augmente moins qu'ailleurs, le bassin peine parfois à recruter. L'attractivité et le désenclavement de Vire sont des enjeux pris au sérieux par les élus locaux. Et comme partout, le contexte national et international vient avec son lot d'incertitudes et les entreprises peuvent manquer de visibilité. Pour autant, malgré les difficultés rencontrées, le territoire continue à se développer et à trouver des solutions pour se renforcer, constate Manuel Le Roux.

L'entreprise Filix emploie 120 personnes à Condé-en-Normandie (Calvados). Spécialisée dans le fil élastique depuis plus de 90 ans, elle est l'un des leaders européens du secteur.

Archive Ouest-France